

COMMÉMORATION

Hommage à six aviateurs anglais

SAINT-HILAIRE-LE-PETIT 75 ans après leur décès dans un bombardement aérien, six aviateurs anglais seront honorés lors de la cérémonie du 8-Mai. Retour sur leur destin funeste.

LES FAITS

• Entre mars et juillet 1943,

la Bataille de la Ruhr est orchestrée par les Alliés. 43 opérations de bombardements sont mises en place entre Stuttgart et Aix-la-Chapelle. Pour éviter les Allemands au retour, de nombreux chemins sont empruntés, dont celui passant par le nord-est de la France.

• Dans la nuit du 14 au 15 avril

1943, le Halifax MK II du 10^e escadron est parti bombarder Stuttgart avec à son bord 7 aviateurs anglais. Mais l'avion est abattu lors du retour au-dessus du village de Saint-Hilaire-le-Petit par un chasseur de nuit allemand.

Cérémonie, inauguration d'une plaque commémorative et discours du maire : tels sont, entre autres, les éléments qui composeront les célébrations du 8-Mai dans le village de Saint-Hilaire-le-Petit. Le maire, Jean-Pierre Grisouard, a choisi, cette année, de mettre à l'honneur six aviateurs anglais morts et enterrés dans le village au cours de la Seconde Guerre mondiale.

L'équipage, parti de Melbourne pour bombardier aux alentours de

Stuttgart, était composé de sept hommes : le pilote sergent-chef James Hancock (21 ans), le navigateur sergent Hugh Owen (21 ans), l'opérateur radio mitrailleur sergent Donald Funnell (20 ans), le mitrailleur supérieur sergent Fred Griggs (28 ans), le mitrailleur de queue sergent David Everitt (22 ans) et le sergent mécanicien J-J Lee (21 ans). Les sept hommes ont lâché leurs bombes sur Stuttgart comme l'opération le prévoyait.

Les Allemands ont verrouillé le secteur et emballé les corps dans les toiles de parachute

C'est sur le chemin du retour, alors qu'ils traversaient le nord-est de la France pour éviter la riposte allemande, qu'ils ont été repérés au niveau de Suippes et attendus puis bombardés à Saint-Hilaire-le-Petit. Ainsi, au moment de leur survol du village, leur avion a été la cible d'un chasseur de nuit allemand. Halifax MK II et ses membres sont alors descendus en chute libre avant de s'écraser au niveau du lieu-dit Le Terme aux écus. « Il paraît

que l'on aurait dit une boule de feu ! Fort heureusement, ils se sont écrasés en plein milieu des champs. Il n'y a donc pas eu de dommages collatéraux », ajoute le maire.

Le sergent mécanicien J-J Lee fut le seul survivant. Il a, en effet, réussi à sortir en parachute. Il s'est réceptionné sain et sauf dans le village et a tenté de se réfugier au lavoir. Mais, à défaut d'être aidé, il a été dénoncé puis fait prisonnier par les Allemands et ne reviendra jamais dans le village.

Il reste encore deux témoins de ce bombardement aérien, tous deux aujourd'hui en maison de retraite. Ils étaient âgés d'une dizaine d'années à l'époque, par conséquent « leurs souvenirs sont vagues », rap-

porte Jean-Pierre Grisouard, avant d'ajouter : « Ils se souviennent néanmoins que les Allemands ont immédiatement verrouillé le secteur. Ils avaient ordre de ne pas approcher et les forces ennemies ont emballé les corps dans les toiles des parachutes avant de les enterrer dans la fougère. » Aucun descendant ne sera présent lors de cette cérémonie, car comme le souligne le maire : « Nous n'avons aucune trace, aucun élément ». Les membres de la RAF 10 Squadron Association en Angleterre, auquel appartenait l'équipage, ne seront pas non plus au rendez-vous. « Leur âge complique leur déplacement », précise l'élu.

Les honneurs militaires avaient été rendus à ces soldats après leur ra-



“Cela fait 75 ans qu'ils sont enterrés ici. Ils n'ont encore jamais eu le droit à une cérémonie. J'ai pensé que c'était le moment !”

pide inhumation mais aucune cérémonie n'avait été organisée à la hauteur de leur sacrifice. Le 8-Mai sera l'occasion de leur rendre hommage, d'autant plus que le village n'attire pas vraiment de touristes ou ne provoque pas un recueillement important, comparé à d'autres villages. « Il y a 30 ou 40 ans, on voyait parfois venir des membres de leurs familles uniquement. Aujourd'hui, plus personne ne vient leur rendre visite. »

Ainsi, 75 ans après cet événement tragique, la commune a décidé de leur rendre un hommage digne de leur engagement au service des Alliés et de la paix. ■ LENA LEVANSSEUR

UNE CÉRÉMONIE EN LEUR HONNEUR

La célébration aura lieu le 8 mai à 15 heures au camp militaire du cimetière de Saint-Hilaire-le-Petit. Le maire fera un discours d'après une lettre transmise par l'Association commémorative anglaise de l'escadron des six soldats. À cette occasion, une plaque commémorative sera dévoilée : « Il était temps ! », souligne Jean-Pierre Grisouard.

Quelques associations, personnalités et élus locaux sont invités à la célébration. Nombre d'entre eux seront présents à l'image des Anciens Combattants de l'armée de l'air, des maires des communes voisines, du sénateur Yves Détraigne ou de l'Amicale des porte-drapeaux de la région de Reims qui enverra une délégation. L'hommage sera suivi par la cérémonie du 8-Mai au monument aux morts et se terminera par un vin d'honneur à la salle des fêtes.